

m'avoir réservé une aussi grande faveur<sup>1</sup>. Je bénis aussi celle qui a donné à mon cœur un si noble but. Jusqu'à ce moment je me traînais languissant et abattu; depuis lors je suis heureux, car je remplis d'une seule pensée douce et profonde ce cœur dont les beaux yeux de ma Donna gardent les clés.

Les plus grandes faveurs que l'Amour et la Fortune inconstante ont accordées à ceux qu'ils ont le plus comblés, je les échangerais volontiers contre un seul regard de ces yeux, principe de mon existence comme la racine est celui de l'arbre. O rayons adorables, divins bienfaiteurs de ma vie, auxquels s'alluma cette flamme qui me consume et me dévore avec tant de douceur! De même que se voile ou fuit toute autre lumière quand la vôtre resplendit, ainsi lorsque descend dans mon cœur votre charme infini, toute autre pensée, tout le reste disparaît; il n'y demeure que l'amour et vous.

Réunissez tout le bonheur qui ait jamais rempli le cœur des amants les plus heureux, tout (ce bonheur) ne sera rien comparé à celui que j'éprouve lorsque, dans la blancheur (de votre teint) jaillit parfois, sous vos cils noirs, cette

<sup>1</sup> Voir et aimer d'aussi beaux yeux.